Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 32 (1894)

Heft: 5

Artikel: D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Que veut-elle ?

Autor: L.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-194101

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Suisse: un an . . 4 fr. 50 six mois . 2 fr. 50 Etranger: un an . 7 fr. 20 On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au magasin Monner, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne; — ou en s'adressant per écrit à la Rédaction du Conteur vaudois. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

LES ABONNEMENTS

datent du 1er janvier, du 1er avril, du 1er juillet ou du 1er octobre.

D'où vient-elle? Où va-t-elle? Que veut-elle?

Nous n'avons pourtant pas encore pu savoir, ni par la science, ni par l'histoire, l'origine et le vrai caractère de cette singulière affection qui, sous le nom d'influenza, vient presque chaque année se glisser sournoisement au sein de nos populations et y exercer ses ravages.

On nous dit que l'influenza et la grippe ne sont qu'une même maladie, ou tout au moins qu'elles sont cousines-germaines...

Bah!... vous souvenez - vous de la grippe, de la tolérable grippe d'autrefois?... Quand on en était affecté, c'étaient, il est vrai, des accès de toux à
déchirer la gorge et à faire couler les larmes. Mais l'on disait tout simplement, et
sans inquiétude pour le malade: « Il a
la grippe; ça ne sera rien. »

En effet, il suffisait de se fourrer au lit deux ou trois jours, de prendre une boisson sudorifique, une infusion de fleurs de sureau, par exemple, et de bien transpirer, et c'était fini

Aujourd'hui, avec la cousine-germaine, ce n'est plus ça!

On se trouve brusquement pincé, sans savoir pourquoi... Un beau matin, vous ressentez un malaise général, un abattement considérable, des douleurs de tète, des vertiges, des bourdonnements d'oreilles, du brisement dans les membres et une fièvre de cheval. Toute notre machine humaine se trouve détraquée; on dirait vraiment qu'elle va tomber en loques.

En quelques heures, l'influenza fait de l'homme une mazette, quoi!

Et vous appelez ça de la grippe?...

J'aimerais mieux avoir dix bonnes grippes du bon vieux temps qu'une petite influenza d'aujourd'hui.

Mais enfin qui est-elle?

J'ai sous la main un excellent dic-

tionnaire de médecine; voyons un peu ce qu'il en dit:

INFLUENZA, de l'italien, influenza, influence. Voyez GRIPPE.

L'explication n'est pas très claire et n'apprend rien de nouveau; mais elle est cependant fort commode: quand on ne se rend pas très bien compte de l'état d'un malade, on ne risque jamais grand'chose en disant: « Il a l'influenza, c'est certain! »

Mais ce que cette influenza — puisqu'il faut l'appeler par son nom — fait de victimes depuis quelques semaines est inouï!

Il n'est pas de jour où quelqu'un de ves amis ou connaissances, que vous avez l'habitude de rencontrer, ou avec lequel vous passez une partie de vos soirées, ne manque à l'appel.

- Eh bien, Paul n'est pas venu, ce soir?...
 - Non, il a l'influenza.
- Et que devient Jaques? Voilà plusieurs jours que je ne l'ai vu...
 - Il a l'influenza.

Et puis, par ci par là, trop fréquemment, hélas! la nouvelle attristante d'un décès.

Nous avons à Lausanne, comme chacun le sait, de très nombreusee sociétés, sociétés de chant, sociétés de musique instrumentale, de commerçants, de secours, de gymnastique, etc. etc. Eh bien, un Lausannois nous faisait constater l'autre jour, par une liste de décès survenus récemment, que pas une de ces sociétés n'avait échappé aux atteintes de l'influenza; pas une qui n'ait eu à déplorer la perte d'un ou de plusieurs de ses membres.

Nous le répétons, quand on disait autrefois de quelqu'un : « Il a la grippe, » la chose n'inspirait guère d'inquiétude.

Aujourd'hui: « Il a l'influenza, » signifie: « Nous ne savons ce qui en adviendra. »

Oui, cette sinistre visiteuse est un vrai mystère. Nous lisons à son sujet, dans un ouvrage scientifique:

« La source de cette épidémie n'étant point connue, elle fut d'abord désignée par le nom vague d'influenza, adopté par plusieurs médecins. On ne fut pas longtemps satisfait de cette dénomination; la promptitude et l'activité avec lesquelles sa cause agit fit appeler la maladie grippe, substantif dérivé du verbe gripper. Cette dénomination française date de 1743, et fut même employée dès lors dans le langage médical.

Nous n'en sommes guère mieux renseigné. Tout ce qu'on peut conclure jusqu'ici, c'est que les causes de la maladie ne sont pas connues; et que c'est à tort qu'on a cru qu'elle se développait en hiver plutôt que dans les autres saisons de l'année. On a vu plusieus fois des épidémies d'influenza se manifester au cœur de l'été. « Elle traverse le monde, nous dit un écrivain compétent, et poursuivant sa marche pendant des mois entiers, elle suit quelquefois une direction déterminée. D'autres fois, elle envahit, à des époques distinctes, deux localités immédiatement voisines, et présente dans l'une et dans l'autre une intensité différente.

- « Elle séjourne pendant des semaines et des mois, dans le même lieu, sans être modifiée par les variations atmosphériques; elle sévit sur les habitants d'une cité et ceux d'une ville voisine en sont complètement exempts.
- » Or une maladie qui présente un tel ensemble de caractères ne peut être attribuée aux vicissitudes atmosphériques. »

Donc, rien de clair jusqu'ici sur cette endiablée; et qui n'en est pas atteint aujourd'hui peut l'ètre demain.

C'est vraiment à la prendre en grippe! L. M.

Le secret de la beauté.

Mesdames, nous ne venons pas précisément vous recommander la lecture de la Tribune de Genère, car nous vous recommanderions déjà plus volontiers, et en bon Lausannois, celle de la Tribune de Lausanne, qui est un journal fort bien fait: Ce que nous voulons vous dire, c'est que, bien que la Tribune de Genère encombre tous les kiosques, et que ses nombreux vendeurs vous assomment partout de leur cri: « La Tribune de Genè...è...è...ve! » nous avons la persuasion que nombre d'entre vous n'ont pas lu ce qu'elle disait l'autre jour, d'a-

